âmes, d'une germination qui trouve sa, force dans ce sol resté tout imprégné de sève catholique et qui a sa racine aux profondeurs mêmes du tempérament religieux de la nation ; aussi saluons-nous, dans les résultats déjà obtenus, les plus belles espérances de l'avenir.

R. P. FEUILLETTE.

A suivre.

CROQUIS DE PALESTINE.

LE SAINT SÉPULCRE.

CETTE grande coupole noire qui fait tache au centre des dômes gris, c'est la sainte Résurrection. Nous irons là d'abord—à travers les hasards et toute la variété d'hommes, d'animaux, de fruits et de pierres, que l'on y foule, frotte, coudoie, nous voici au parvis sur lequel s'ouvre le tombeau du Christ.

Vous glissez sur les dalles? Tant d'autres ont passé là, se traînant des genoux vers cette église où nous allons le front haut et presque sans savoir. De vieilles colonnes gisantes, des socles martelés, limitent cet atrium témoin de splendeurs anciennes disparues.

" Les Turcs ont passé là, tout est ruine et deuil."

Les Turcs, les voici, à l'entrée du Temple autres témoins éternels et impassibles de la même éternelle piété, des mêmes éternelles larmes.

Le porche s'ouvre mal dans un coin de la place. Les chrétiens avaient ouvert deux larges baies, les Turcs ont toujours des portes basses, étroites, dans les coins—et toutes leurs maisons leur ressemblent : elles louchent.

Vous ne regardez point l'encadrement des deux portes en ogive, leur guirlande de dentelures en cornières, les tympans brodés dans la pierre et les chapiteaux en couronnes civiques des colonnades de façade.

Non, ce qui vous attire, c'est ce lieu noir qui s'entrevoit vaguement au travers du portail et d'où sortent comme un écho, des plaintes, des nasillemens, des voix de sé-